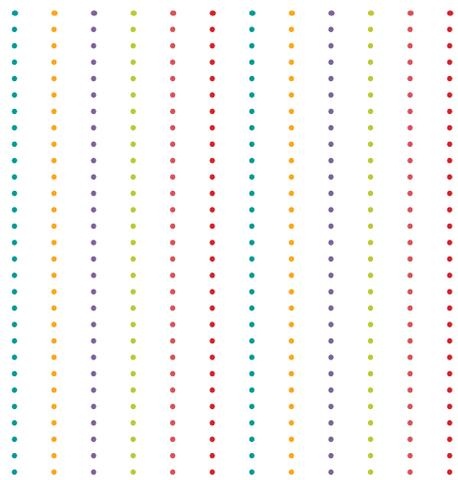
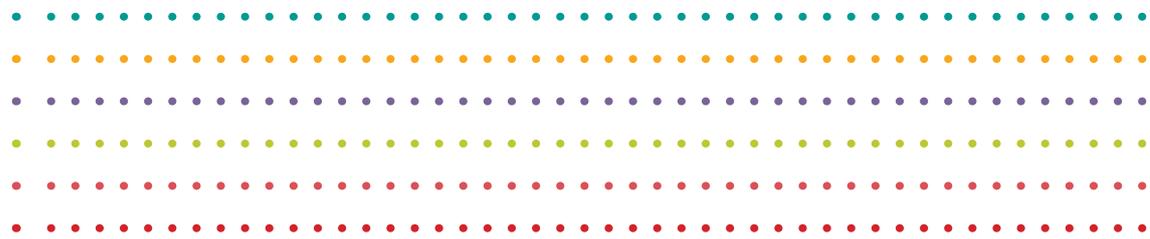




Rapport d'activité 2020



Adèle ASSOCIATION 
DE GLAUBITZ

Vivre une espérance



Sommaire

- 3 Le mot du Président
- 4 Mieux nous connaître / Adèle de Glaubitz, nous mobiliser pour innover et adapter
- 5 Chiffres clés 2020
- 6 Nos temps forts 2020 / Des moments à partager
- 18 Covid / Pandémie de covid, une année solidaire !
- 21 Notre action / Prendre soin, s'adapter, innover... ensemble !
- 24 Nos ressources humaines / Une année sous le signe de la solidarité et de l'adaptabilité
- 26 Nos moyens économiques / Une gestion optimisée des ressources...
- 28 Nous aider / Ensemble tout est possible
- 30 Notre stratégie associative / Une réponse singulière pour chacun

Le mot du Président



C'est durant la tempête que l'on mesure la solidité du navire et la compétence de l'équipage !

2020 aura été un bon test en la matière. A l'échelle de toute la planète, l'épidémie de Covid-19 aura été la crise la plus grave que nous ayons vécu depuis la deuxième guerre mondiale.

Notre association n'a pas échappé à cette pandémie aussi soudaine que déstabilisatrice. Nous avons connu des moments de doute, de fatigue et parfois de peine. Il a fallu se battre quotidiennement pour garantir la qualité des accompagnements et des soins pour les personnes accueillies tout en faisant face à des injonctions parfois paradoxales. Comment appliquer les mesures de protection sanitaire sans supprimer les liens, les gestes, la proximité bienveillante et les moments de cordialité si essentiels pour grandir en humanité ?

Ces épreuves nous ont aussi fortifiés. Elles ont mis en valeur nos capacités de résilience et d'adaptation. Ce qui semblait difficile ou hors de portée est devenu possible. Tout en osant imaginer de nouvelles démarches et initiatives, nous nous sommes appuyés sur nos fondamentaux : le respect dû à chacun, l'attention aux autres, la solidarité avec tous.

Ce rapport d'activité a pour ambition de vous rendre compte de cette année 2020 si particulière ; des faits majeurs qui l'ont caractérisée ; des actions et des projets des établissements qui ont progressé dans un environnement souvent complexe et bien chamboulé. Ses rédacteurs ont eu le souci de la synthèse et de la pédagogie ce qui en rend sa lecture d'autant plus agréable.

Il permet aussi de rendre hommage à l'engagement des équipes de professionnels et de bénévoles qui n'ont pas ménagé leur implication, relevant de beaux défis journaliers.

L'Association Adèle de Glaubitz s'investira pleinement dans la construction de « ce monde d'après ». Nous nous appuyerons sur de nouvelles compétences acquises comme l'agilité, le meilleur usage du numérique. Nous chercherons à renforcer l'alliance entre personnes accueillies, familles, professionnels, bénévoles et partenaires. Nous compterons sur l'appui de nos financeurs pour faire aboutir nos projets.

Une conviction nous portera : la vie est toujours la plus forte !

*François Eichholtzer,
Président*

Adèle de Glaubitz, nous mobiliser pour innover et adapter

L'Association Adèle de Glaubitz accompagne plus de 2 000 personnes, enfants ou adultes, dans de nombreux établissements et services. Riche de son expérience, du cumul des compétences qu'offre chaque acteur, et du réseau de partenaires qui la soutient, elle promeut les échanges que ce soit à travers ses pratiques ou en développant des formations. L'Association s'interroge sans cesse pour adapter et faire évoluer ses modes d'accompagnement.

Adapter ses réponses aux attentes des personnes accueillies

Guidée par des valeurs fortes, l'Association Adèle de Glaubitz gère 38 établissements du champ de l'action sociale, médico-sociale et sanitaire. A l'écoute des besoins des personnes accompagnées et de leur famille, elle développe son action, auprès des personnes en situation de handicap, des personnes âgées, et des enfants en grande précarité sociale et familiale, dans une dynamique créative et innovante. Dans le domaine de la protection de l'enfance, l'Association a fait évoluer son approche d'accompagnement en créant un service d'assistants familiaux et d'actions éducatives renforcées à domicile. Elle a également développé ses prises en charge dans le domaine des handicaps en créant une unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEA) pour accompagner des enfants avec autisme dans leur scolarité, et un dispositif pour la prise en charge d'adultes porteurs de handicaps rares avec une composante épilepsie sévère.

Une dynamique associative fédératrice

L'Association Adèle de Glaubitz compte près de 80 membres actifs, 1 500 professionnels et de nombreux bénévoles. Chaque acteur est investi selon ses choix et ses compétences dans une action au service des personnes accompagnées. Les valeurs fondatrices d'Adèle de Glaubitz sont au cœur des actions de l'Association. Elles rassemblent, permettent de progresser ensemble, et donnent son sens à l'action.

Elles se traduisent au quotidien dans l'accompagnement des personnes dans leur globalité, dans la place donnée aux familles et aux aidants, dans la prise en compte de la diversité, dans le respect et l'attention à l'autre ou encore dans son attachement à la terre.

L'Association a formalisé ses engagements dans son projet d'avenir 2020-2024 que vous pouvez retrouver sur son site Internet : www.glaubitz.fr

Le travail en réseau au service de l'action

L'inscription des établissements d'Adèle de Glaubitz dans le maillage territorial, l'ouverture à de nouveaux partenariats et le développement du travail en réseau, permet à l'Association d'augmenter la richesse et la qualité des interventions. Qu'ils soient culturels, éducatifs, ou à visé de recherche, les professionnels se mobilisent pour s'inscrire dans cette dynamique de réseau, afin de s'enrichir de nouvelles pratiques et d'être au cœur de l'innovation.

Ce positionnement s'inscrit autant dans une ouverture vers l'extérieur que dans une logique de fonctionnement interne entre les différents établissements et services de l'Association. Il permet ainsi de développer une expertise croisée dans les domaines du social et du médico-social. La prise en compte et la réflexion engagée autour de la double vulnérabilité des enfants en difficulté sociale et porteur d'un handicap en est une illustration forte.

LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

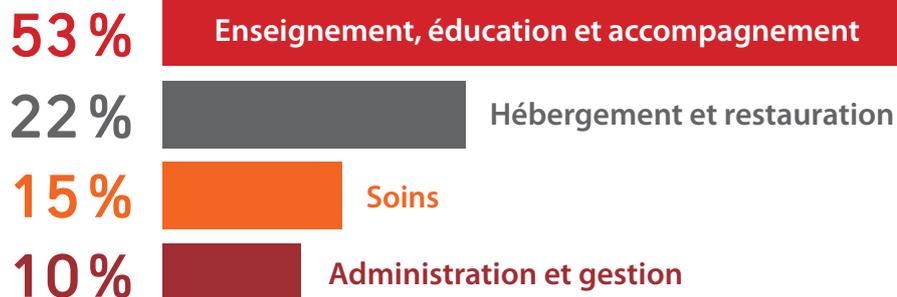


NOS TYPES D'ACCUEIL



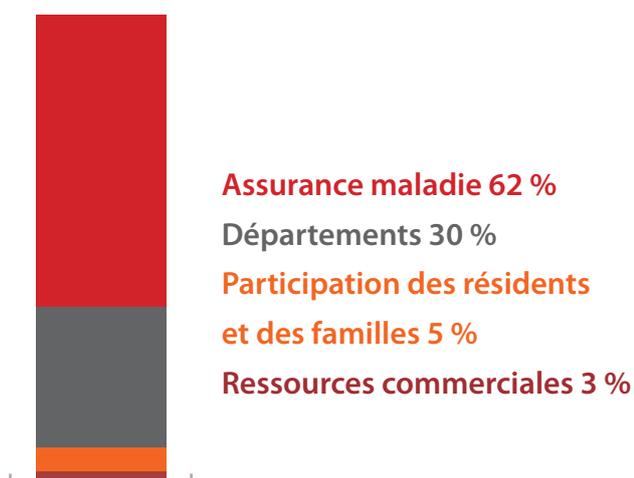
LES ÉQUIPES

1220
Professionnels permanents

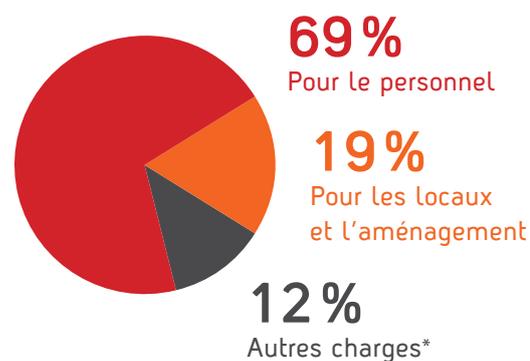


LES MOYENS ÉCONOMIQUES

L'origine de nos ressources



L'utilisation de nos ressources



*Les autres charges correspondent aux achats de marchandises, aux petits matériels, aux fournitures éducatives et de loisirs, aux soins, aux frais de transports...

Des moments à partager

Apporter une réponse adaptée à chacune des personnes accueillies au sein d'Adèle de Glaubitz est une des missions que les multiples établissements et services de l'Association remplissent au quotidien. Nous vous proposons de découvrir comment, à la lecture des nombreux temps forts qui ont égrené l'année 2020...

JANVIER

Dépasser les barrières générationnelles

Depuis la rentrée des classes, un projet intergénérationnel a réuni une classe de CE2 de l'école du Neufeld au Neudorf et les résidents de l'Ehpad Sainte-Croix. L'animatrice de l'Ehpad et la maîtresse ont organisé plusieurs rencontres, favorisant ainsi l'échange, le partage, l'estime de soi... La pandémie a contraint les deux établissements à transformer ces rencontres en échanges virtuels grâce

à la visioconférence. Les enfants se sont mobilisés pour faire des dessins pour les résidents avec l'intention d'exprimer leur soutien à distance. Des enregistrements vidéos ont été envoyés aux enfants, afin de les remercier, ce qui ne les a pas laissés insensibles. Des moments de partage très bénéfiques pour les deux générations, vu le contexte inhabituel de la pandémie.

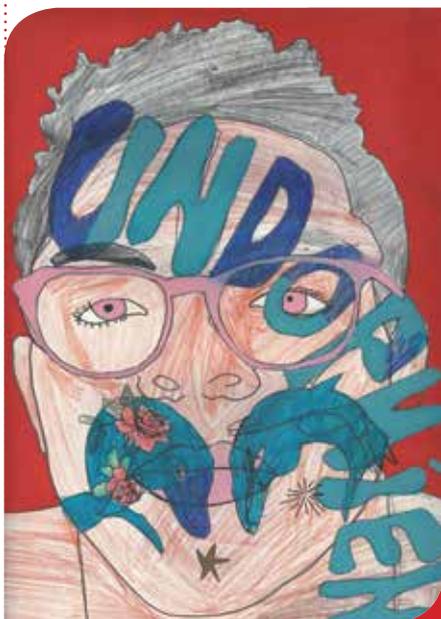


Se rencontrer autour d'un chantier

Les jeunes de l'IMPro3 de l'Institut Saint-André ont participé avec les collégiens de la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) de Thann, à la rénovation d'un groupe de l'internat. Un chantier coopératif qui a permis aux jeunes

d'échanger et de travailler ensemble au-delà de leurs difficultés et de leurs différences. Les jeunes ont été associés à partir de leurs compétences techniques pour créer une dynamique de pair-aidance. Pour les professionnels de l'établissement et les encadrants

du collège, les objectifs de création de lien social et de renforcement de l'estime de soi ont été pleinement remplis. Une grande fierté pour les jeunes quand leurs parents ont visité ce lieu nouvellement embelli.



Auto-portraits

Durant 5 mois, Delphine Schmoderer, plasticienne, a rencontré des jeunes de 17 à 20 ans de l'IME Saint-Joseph à Colmar, afin de leur faire vivre une expérience artistique, mêlant illustration et rédaction. A partir de mots tirés au sort, les jeunes ont rédigé des textes pour se décrire et se sont représentés en peinture. Puis, en partenariat avec l'ESAT l'évasion à Sélestat, les participants ont combiné les portraits et les textes pour réaliser des affiches et un recueil de poésies et de paroles les présentant. Cette résidence artistique a permis de rendre compte de : « *Qui sont ces jeunes ? À quoi aspirent-ils ? Quelle est la réalité transformée de leur expression singulière ?* ».



Le pouvoir des fleurs !

Le mois de février a débuté avec un projet de plantation de haies vives sur le Site du Neuhof. Plusieurs groupes d'enfants déficients auditifs ou visuels sont venus planter des petits arbustes. Chaque groupe a écouté les conseils des intervenants avec attention pour bien les planter : creuser un trou, mettre les racines dans l'eau puis dans le trou, remettre la terre autour des racines, secouer doucement le plan pour laisser le collet au soleil, tasser la terre et recouvrir de feuille. Le projet a permis des échanges entre les élèves du centre et les bénévoles venus des aider. Ensemble, ils ont planté plus de 215 arbustes ! La haie est longue de 150m. Un projet valorisant pour les élèves qui pourront voir le fruit de leur travail au quotidien en étudiant le développement des arbres, des plantes, des animaux et de la biodiversité.

La vie au grand air

L'unité de vie « Bartholdi » de l'Institution Saint-Joseph, qui accueille des enfants âgés de 7 à 12 ans, est parti en camp à Saulxures-sur-Moselotte dans les Vosges. L'objectif principal de ces vacances était de vivre ensemble à l'extérieur de l'Institution, découvrant ainsi une nouvelle région et les activités liées à la saison hivernale. Le groupe a pu profiter de la gastronomie locale, tout en se dépensant au travers d'activités telles que : la randonnée, la luge, les batailles de boule de neige, la préparation des repas du groupe, mais aussi la vaisselle ou l'entretien. Hors contexte institutionnel, les liens entre les éducateurs et les enfants sont renforcés.



Nous avons de la visite !

L'Institut Saint-André a ouvert les portes de la Maison de retraite spécialisée à 30 élèves du Lycée Jeanne d'Arc de Remiremont. Cette rencontre a permis aux résidents de créer un lien avec cette nouvelle génération en s'enrichissant mutuellement au travers d'échanges et d'activités diverses. Au programme de la journée, visite de la MRS et animation, jeux de sociétés, atelier gustatif et soins de bien-être. Certains résidents ont ainsi pu profiter d'un massage du visage. Une journée qui s'est achevée dans la bonne humeur et qui laisse chacun repartir avec de riches souvenirs.

Quand correspondance rime avec journée culturelle.

Depuis trois ans, les résidentes du Foyer d'Accueil Spécialisé Jeanne-Marie entretiennent une correspondance avec les bénéficiaires du centre d'Harthouse. Ces échanges ont donné lieu à une rencontre pour partager des moments de découverte et de convivialité. C'est ainsi qu'ils sont partis à la découverte du patrimoine alsacien. Au programme : visite du Palais du pain d'épices et décoration du traditionnel manele, pique-nique, atelier fresque et exposition aux Ateliers de la seigneurie. Cette journée était une fois de plus l'occasion de tisser des liens et de voir se créer de véritables amitiés.



L'amour inspire nos aînés...

Depuis 2016, l'Ehpad Sainte-Croix propose des moments conviviaux de partage sous différentes formes pour cette fête de l'amour.

Loin d'être réservée aux jeunes couples, elle est accessible à tous les âges et toutes les histoires. La plupart des résidents ont vécu de longues histoires d'amour et cette journée se prête parfaitement à des témoignages d'affection aux personnes qui leur ont été et sont toujours chères. L'équipe de l'Ehpad Sainte-Croix s'est mobilisée pour organiser un thé dansant autour d'un goûter sucré et de la chanson française d'autrefois. Les familles ont été invitées à partager ce moment de joie tous ensemble dans un décor invitant à l'amour.



MARS



Quand « Pierre et le Loup » prend vie

L'Institution Saint-Joseph à Strasbourg a poursuivi son action de protection de l'enfance sans relâche durant la période de crise sanitaire.

Les sorties culturelles ayant été stoppées, un groupe d'enfants a préparé un spectacle de marionnettes d'après le conte musical Pierre et le loup, invitant ainsi une nouvelle fois la culture dans les murs de l'Institution. Les enfants ont confectionné leur marionnette en papier mâché et se sont entraînés à la faire bouger sur la musique de Prokofiev. Les décors réalisés en carton et peinture ont été créés par un autre groupe de jeunes. La représentation a remporté un vif succès auprès des enfants et des professionnels présents pendant cette période. Une autre façon de voir un spectacle, quand les structures culturelles sont à l'arrêt, c'est de le faire soi-même !

Festival Entendez-voir !

Peu avant le premier confinement, s'est déroulée à Strasbourg la deuxième édition du Festival Entendez-voir !. Ce festival, créé par l'association Vue (d')ensemble, se veut être le rendez-vous incontournable de l'accessibilité à la littérature et au cinéma pour tous ! Dans le cadre du festival, des élèves du Centre Braille ont participé au défi de lecture Braille. La première étape de ce défi s'est déroulée au Site du Neuhof, sous la caméra de France 3, tandis que la deuxième étape a eu lieu à la Librairie Kléber, en public. Les élèves avaient chacun choisi un passage d'un livre et ont dû le lire à voix haute, avec intonation et respect de la ponctuation. Un exercice pas si évident pour de jeunes lecteurs. Investi également dans ce festival, le service de transcription et d'adaptation de documents du Centre Louis Braille, avec le concours de la documentaliste, a présenté ses réalisations d'ouvrages jeune public en gros caractère, braille ou tactile. C'est sous lunettes de simulation que le public a pu redécouvrir « Boucle d'or et les 3 ours », « Roule galette », « Harry Potter » ou un sujet de baccalauréat... Dernier temps fort, la visite du Centre Louis Braille par Caroline Chabaud-Morin, responsable de la maison d'édition adaptée Mes Mains En Or. Les élèves ont pu découvrir des nouveautés, discuter de projets d'adaptation et échanger sur leurs lectures.



Ouverture du DAHRES

Après environ 15 mois de travaux le Dispositif d'accompagnement des handicaps rares à composante épilepsie sévère (DAHRES) a ouvert ses portes. Ce nouveau lieu de vie a la spécificité d'accueillir et d'accompagner des personnes en situation de handicap rare avec une composante épilepsie sévère. Il dispose de 5 places en hébergement continu et de 3 places en accueil temporaire. Il fait partie intégrante de la MAS de l'Institut Saint-André. Ce dispositif n'a pas vocation à devenir un lieu de vie définitif pour les personnes, mais à organiser un projet d'accompagnement. Ses objectifs : une meilleure appréhension des besoins individuels, une stabilisation des crises d'épilepsie dans la mesure du possible, et des troubles du comportement inhérents. Temporairement à l'arrêt durant le confinement, l'accueil des personnes épileptiques a redémarré. L'équipe prend ses marques et met en place des outils, afin de reprendre progressivement à ses missions.



AVRIL

Ecolo-tri à l'IME

Transformer des objets destinés à la poubelle en instruments de musique, voilà la mission des jeunes de l'internat de l'IME Saint-Joseph à Colmar. Un atelier créatif écoresponsable qui mêle culture générale et activité manuelle

favorisant l'imaginaire. L'internat a ainsi répondu à une proposition de Colmar Agglomération qui, au travers de deux séances, proposait de sensibiliser les jeunes au gaspillage et à l'état des océans. Une activité pour laquelle

les jeunes ont manifesté un grand intérêt, aussi bien pendant qu'après, en demandant à pouvoir reproduire avec leur famille ce qu'ils avaient fait en atelier. Un sujet à suivre...

Tous à vos pinceaux !

Passé l'émoi de l'incertain, il a semblé évident à l'équipe de l'Institution Mertian à Andlau de garder le rythme au bénéfice des jeunes durant la période de confinement. Des travaux ont ainsi été réalisés par les jeunes restés sur le site, avec l'aide des professionnels. Entretien des lieux et du terrain de foot, rafraîchissement des fenêtres, des portes de garage... Le beau temps a soutenu une très belle ambiance, avec des jeunes volontaires, au travail le matin et dans les loisirs durant l'après-midi. Jamais le site n'aura été aussi rayonnant d'ordre et de propreté !



Embellir son lieu de vie

Le premier confinement a été l'occasion pour les personnes accueillies au Foyer d'accueil spécialisé de l'Institut Saint-André de travailler à l'atelier bois. Des personnes du groupe des Pléiades ont construit des hôtels à insectes. Une belle activité pour se changer les idées, occuper son temps de façon constructive et se tourner vers l'avenir pendant cette période difficile ! Un travail d'équipe qui a permis d'enrichir encore les aménagements paysagers. Aménager son lieu de vie pour pouvoir profiter d'un environnement agréable au quotidien : une bouffée d'oxygène en cette période si particulière !

MAI

Des plantations qui vont bon train

Ce fût un franc succès pour les plants de légumes produits par l'IMPro de l'Institut Saint-André. En dépit des contraintes, les services d'IMPro 2 et 3 ont relancé l'an dernier la production de plants de tomates de toutes variétés, de poivrons, de basilic... Après la préparation des graines, la mise en pot et la culture, les jeunes ont préparé les multiples commandes. Une réussite indéniable, avec les 2000 pieds qui ont rapidement trouvé preneur. Une expérience qui sera reconduite l'an prochain !



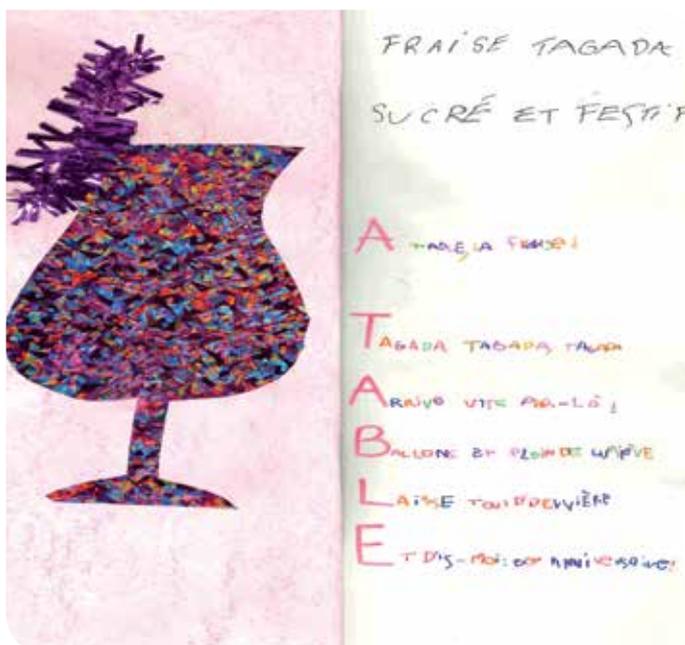
Bienvenue Lilou

Les nombreuses sollicitations des résidents pour bénéficier de la visite de Domino, le chat de l'établissement, ou encore le plaisir d'observer et nourrir les trois poules ont incité les professionnels de l'hôpital Saint-Vincent d'Oderen à mettre en place un projet plus large avec la présence régulière de « Lilou », un chien spécialement éduqué. Cette thérapie par la médiation animale permet de stimuler les personnes âgées, d'améliorer leurs fonctions cognitives et leurs aptitudes physiques, psychosociales et affectives. Mais surtout, elle favorise l'estime de soi, car l'animal ne juge pas ! Cette activité est l'occasion pour tous les résidents, peu importe les pathologies ou les dépendances, de mobiliser leur motricité, leur équilibre, leur attention grâce aux interactions avec le chien. C'est un moteur de motivation, un facilitateur dans la relation et la communication sous toutes ses formes.

JUIN

Des vers à croquer !

Depuis plus de trente ans, l'Académie de Strasbourg organise le Printemps de l'écriture, dans le but d'inciter, de manière créative et ludique, les enfants à lire et à écrire. Cette année, le thème choisi était : « À table ! ». La classe des Canaries du Dasca du Site du Neuhof, a participé à ce concours dans la catégorie « écriture poétique » niveau CP CE1 CE2. Les élèves ont réalisé un magnifique recueil de textes intitulé « Cocktails poétiques », sous la forme d'une carte de cocktails. Il y en avait pour tous les goûts : un poème gourmand en vers libres, un acrostiche épicé et amer, un calligramme frais et coloré... À partir d'un objet, d'un croquis ou d'une photographie, les élèves ont laissé aller librement leur imagination. Un immense bravo aux élèves et leur enseignante qui, grâce à leurs mots, leur imagination et leur sensibilité, ont gagné le 1^{er} prix spécial ASH !





Renc'arts solidaires

Face à l'isolement lors du premier confinement, Tôt ou T'art, partenaire de l'Association Adèle de Glaubitz, a souhaité favoriser les interventions artistiques légères dans les structures sociales alsaciennes, dans le cadre de son dispositif « Renc'arts solidaires ». À l'Institution Saint-Joseph, 4 rendez-vous ont été pris. L'un d'eux fut la venue de musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg qui ont joué en plein air des mélodies de Walt Disney devant tous les enfants.

Un autre rendez-vous fut la lecture de textes par les étudiants du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Une intervention qui a suscité chez les adolescents des réactions positives, allant de la discussion avec les comédiens, jusqu'à la manifestation d'une envie d'aller voir une pièce de théâtre.

Le service éphémère d'accompagnement externalisé « VESTA » voit le jour

La crise sanitaire a été l'occasion de proposer des modalités d'accompagnement innovantes et adaptées. Dès le 17 mars 2020, de nombreux enfants accueillis à l'Institution Saint-Joseph et qui bénéficiaient de droits larges d'hébergement en famille, ont pu vivre le confinement au domicile parental après autorisation du Juge des Enfants.

Fin mai 2020, l'établissement a souhaité assurer la continuité de parcours de ces jeunes et a dès lors proposé la poursuite d'un accompagnement chez les parents. Très rapidement, l'Institution a dû monter le projet et fait le choix de constituer une équipe avec des professionnels de la Maison d'enfants à caractère social. L'objectif de ce service temporaire fut d'assurer une « passerelle » entre deux modalités de placement, la Maison d'enfants à caractère sociale et le placement à domicile. Ce service éphémère a permis à l'établissement d'explorer un autre champ des possibles en continuant d'accompagner les enfants les plus fragiles, malgré les contraintes imposées par la crise sanitaire.

Mieux comprendre le syndrome de Prader-Willi

L'Équipe Relais Handicaps Rares d'Alsace et l'Association Prader-Willi France ont mis en place une journée d'échanges en visioconférences, afin de mieux connaître le syndrome de Prader-Willi et ainsi améliorer le parcours des personnes et leur accompagnement. Une formation en e-learning totalement gratuite, qui a permis aux professionnels d'appréhender la complexité de ce syndrome et d'échanger sur les différentes pratiques d'accompagnement. La finalité de cette journée était aussi de mieux se connaître, faciliter et développer les synergies, conforter des conditions de travail grâce au réseau, ceci au bénéfice des personnes et de leur famille, mais aussi des équipes de professionnels. Une journée qui sera reconduite en 2021.



Passer son CAP !

Au niveau national, les examens 2020 se sont déroulés dans le cadre du contrôle continu. Pour les jeunes accompagnés par l'Institution Mertian, il n'était pas concevable de manquer le rituel d'un examen du CAP. A la

demande des professionnels, il a été décidé de maintenir une « épreuve blanche ». De la préparation jusqu'au passage des épreuves, les jeunes se sont montrés motivés et investis !



La douceur des notes !

C'est par un bel après midi de juillet au Site du Neuhof, que les enfants, les adolescents du Centre Raoul Clainchard et les adultes de la MAS ont pu profiter d'un concert en plein air. En partenariat avec l'association Django Rheinhart, le groupe « Les toiles des deux mains », trio de jazz et de musiques du monde, a entamé des morceaux dynamiques, à l'ombre des arbres. Les enfants étaient ravis de profiter de cet instant musical, certains bougeaient aux rythmes et à la mesure, d'autres applaudissaient tout en vocalisant... Un moment de pur bonheur pour les petits et les grands !

Rencontre avec les chèvres

« C'est à refaire », « c'était tellement bien », « c'était une belle coupure, cela m'a fait du bien », « J'ai aimé caresser les chèvres, c'est doux comme des peluches », ces quelques mots des résidents de l'Institut des Aveugles résument les différentes sorties proposées par Morgane avec ses chèvres. Assis dans l'herbe, les résidents ont pu approcher les chèvres, leur parler (chaque chèvre a son petit nom), leur donner à manger, découvrir leur environnement... La rencontre a été une belle expérience de médiation avec l'animal. Elle permet un éveil des sens, un partage d'émotions et un réel bien être. Ce retour à la nature et ce lien avec l'animal sont une invitation à la simplicité, une parenthèse récréative et heureuse.



Dormir sous les étoiles

Profitant du magnifique parc de l'Institut Saint-André, les résidents du foyer de vie ont passé une nuit sous les étoiles. Avec la crise sanitaire, de nombreux séjours d'été ont été annulés. Les professionnels de l'Institut ont tout de même souhaité proposer une escapade aux résidents. Et pour cela, quoi de mieux que le camping avec l'originalité de rester sur le site en profitant du parc ! Une idée qui a séduit les résidents, malgré une météo capricieuse. Ils ont su faire preuve d'habileté et de ressources dans l'organisation des tentes et l'amélioration de leur confort. Une nuit mouvementée sous les nuages, qui a vu s'envoler une tente en pleine nuit. Un moment surprenant qui a provoqué un fou rire généralisé et permis de renforcer les liens et la cohésion entre résidents et éducateurs.

Un grand bol d'air

Durant l'été 2020, le Mille Beach proposait des soirées latino tous les mercredis. Ce bar lounge installé autour d'une piscine offre un cadre très agréable avec la possibilité de découvrir différents cocktails et de se restaurer. Des résidents de la MAS Marie-Rose Harion se sont mis sur leur 31 et en voiture ! Après avoir été accueillis par l'équipe du restaurant, ils ont goûté des cocktails et profité de la musique. Le rythme entraînant a même révélé des talents de danseur. Les résidents du Site du Neuhof se sont ensuite attablés au bord de la piscine. Cette soirée était l'occasion de créer davantage de liens, et surtout de prendre un grand bol d'air frais !

Vers d'autres horizons

Après le premier confinement, et en dépit de l'ambiance agréable observée à Ehl, apparaissait le besoin de proposer d'autres horizons, un ailleurs. Deux périodes de camps d'été ont ainsi été proposées, à Sondernach pour les enfants, et à Saulxures-Sur-Moselotte pour les ados. L'idée étant de rester à proximité, compte tenu des risques épidémiques. Tous ont pu profiter des activités en plein-air adaptées aux circonstances : randonnée dans la Vallée de Munster avec les enfants, et sortie à la plage pour les plus grands. De retour, les éducateurs relevaient la qualité de ces temps de vie : « Bonne ambiance et bonne dynamique de groupe, très peu de conflits. Les jeunes étaient apaisés et recherchaient le contact avec l'adulte, profitant de ces moments privilégiés ».



AOÛT



Le temps d'un tournage

Fin août, les comédiens professionnels ainsi que des anciens élèves du Centre Jacoutôt ont partagé une extraordinaire expérience cinématographique pour tourner les séquences vidéo du Serious Game. D'une salle de cours de la CCI à Strasbourg, à l'usine Mecalec de Hochfelden, en passant par un appartement à Schiltigheim, acteurs, cameraman, preneur de son, cadreur, décorateur, régisseur et réalisateur, ont travaillé d'arrache-pied pour finaliser des scènes vidéo dignes du 7^{ème} art.

Entre clap de départ et clap de fin, de nombreux rush ont été tournés pour atteindre la perfection. Les jeunes ont découvert le dur métier de comédien tout en profitant de cette nouvelle expérience qui les a figés à jamais sur la pellicule, donnant vie à notre Serious Game tant attendu. Un support de sensibilisation à la déficience auditive hors du commun et premier du genre en France, une fierté pour le Site du Neuhof. Retrouvez ce jeu sérieux sur www.entendonsnousbien.com

Découverte musicale

Durant l'été, en lien avec l'association Tôt ou t'Art, la Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion du Site du Neuhof a organisé la venue d'un quatuor, pour un concert lyrique. Les résidents et les professionnels ont alors eu le privilège de pouvoir écouter les performances vocales de quatre artistes, a capela. Ils ont repris différents airs, dont certains connus. Quelques résidents ont pu fredonner ces chants qu'ils connaissaient.

Ce concert a eu lieu en grande salle de restaurant, permettant aux enfants du Centre Raoul Clainchard de se joindre à eux. Un moment qui a permis de renouer un lien social en cette période de crise où les échanges et les rencontres étaient limités.

Repenser son action

En cohérence avec le projet d'établissement, le service animation/formation de l'ESAT Saint-André a repensé son organisation, afin que chaque action menée soit en lien et en réponse aux besoins individuels repérés. Le service construit maintenant ses programmes selon 7 grands axes. Promouvoir l'inclusion en entreprise par une meilleure connaissance de l'entreprise et par le développement de l'autonomie dans les transports. Promouvoir l'autonomie et le maintien des connaissances générales par la réalisation de séances de lecture, écriture, calcul, gestion de l'argent, activités logiques...

Faire grandir l'estime de soi et le développement personnel via des séances de relaxation dynamique et des ateliers de gestion du stress. Développer et maintenir les compétences techniques métiers par l'apprentissage de nouveaux gestes techniques. Accéder à la culture via la médiathèque, le café « philo », les séances « d'actu » et prendre soin de sa santé grâce à un partenariat avec le réseau Santé Alsace ou encore la mise en œuvre d'activités sportives. Et enfin, réussir son parcours professionnel de l'entrée à l'ESAT jusqu'à sa sortie.



Une rentrée en spectacle

« Pépé les mirabelles » s’est invité sous les parasols, au Centre Raoul Clainchard, pour le plus grand bonheur des jeunes des Centres Louis Braille, Auguste Jacoutôt et de l’Institution Saint Joseph. La petite fille et son grand père, alias « Pépé les mirabelles » ont emporté les jeunes dans la découverte sensorielle d’un univers où la nature et les animaux cohabitent en toute tranquillité. La relation complice des deux protagonistes révèle des valeurs universelles telles que l’entraide, le partage entre générations, la mémoire, la transmission. Ainsi, chacun a pu s’y reconnaître et se laisser toucher par des sujets d’actualité ou des souvenirs intimes. Ce spectacle a été proposé au Site du Neuhof par la compagnie « Juste-bien placée » et offert par l’association Tôt ou t’Art.

L’ESAT initie le projet de blanchisserie

En cohérence avec son projet d’établissement, l’ESAT Saint-André a opté pour la création d’une blanchisserie, afin de permettre aux travailleurs de développer de nouvelles compétences métiers. Il s’agit d’intervenir sur le site de la MAS Saint-André et d’assurer le traitement du linge de corps de tous les résidents, et réaffecter à de nouvelles missions en lieu et place d’une équipe de la MAS dédiée à cela jusqu’alors. Cette nouvelle équipe est composée de 5 travailleurs et d’un moniteur. Machines à laver et sèche-linges tournent à plein régime ! Les travailleurs ont pu exprimer leur fierté d’intégrer cette nouvelle activité dans de nouveaux locaux. Une formation technique a également été dispensée auprès des travailleurs concernés pour leur permettre d’appréhender au mieux leurs nouvelles missions. Les compétences sont déjà au rendez-vous !



L’amour donne des ailes

Noémie et Valentin, un couple résidant au Foyer d’hébergement pour travailleurs handicapés de l’Institut Saint-André, ont effectué un vol en parapente.

Une activité à sensations fortes, symbole de liberté, de partage et d’émancipation. Les éducateurs, qui ont accompagnés les résidents tout au long du projet, ont pu les regarder s’envoler, prendre de la hauteur et virevolter de plus en plus haut, jusqu’à atteindre 1800 m d’altitude. Valentin nous confiera que « la vue était incroyable, qu’ils avaient l’impression d’être seuls au monde et que nous devenions de plus en plus petits, jusqu’à disparaître ».

La mission éducative et d’accompagnement a pris tout son sens à travers la concrétisation de ce projet. Leur amour renforcé et plus complices que jamais, ils ont intégré depuis peu un appartement pour couple.

Attention les papilles !

Au Foyer d'accueil spécialisé Jeanne-Marie, à l'occasion de la semaine du goût, les résidentes ont pu découvrir de nouvelles saveurs, et aborder l'équilibre alimentaire et les familles d'aliments. La semaine a été rythmée par des jeux en équipe, des ateliers de loisirs créatifs, des projections de films, une dégustation de fruits originaux ainsi qu'un loto des senteurs d'épices... Point d'orgue de la semaine, le brunch proposant aux résidentes des mets sucrés et salés. Une expérience que toutes souhaitent reconduire en espérant que le contexte sanitaire leur laisse la possibilité, l'année prochaine, de partir à la rencontre des artisans du goût !

Création de la plateforme collaborative des handicaps rares

Le groupement national de coopération handicaps rares met à disposition de l'Equipe relais handicaps rares une plateforme collaborative permettant de partager avec son réseau de partenaires des espaces de travail collaboratif, et ainsi améliorer l'accompagnement des personnes en situation de handicap rare. Cette plateforme a plusieurs objectifs : créer un espace numérique d'échanges et de débats autour des questions et problématiques des handicaps rares, échanger sur des thématiques à travers différents outils, partager des ressources et fédérer les participants dans une communauté de pratiques. « *Ensemble, à travers différents projets, nous co-construisons le présent et l'avenir des handicaps rares.* », précise Fabienne Roussey-Schultz, chef de service.



Une vie au service des autres

Sœur Emmanuelle, Sœur Michel-Agnès et Sœur Odile ont quitté l'Institut Saint-André fin octobre pour rejoindre la Maison Mère à Strasbourg. Après la longue période du confinement, elles ont décidé d'elles-mêmes de déménager. Comme aime à le raconter Sœur Michel-Agnès : « *L'une fait la vaisselle, l'autre l'essuie et la troisième la range* ». Elles se sont engagées sans compter pendant des années auprès de ceux qu'elles appellent toutes « nos enfants ». Les trois sœurs étaient aussi impliquées dans la pastorale qu'elles confient désormais à l'aumônier Christophe Sperissen. Avec leur départ, c'est une page qui se tourne, une page qui ne laissera dans les mémoires que de bons souvenirs. Nous leur souhaitons une vie longue et paisible.

L'original en cuir

Afin de compléter son panel d'activités, l'ESAT Saint-André a initié la création de porte-monnaie à partir de cuir en provenance de chutes de canapés, vêtements, sacs... Des chutes de cuir que tout à chacun peut donner à l'ESAT pour lui permettre de poursuivre cette nouvelle activité. Après avoir rédigé le processus de fabrication, créé le prototype, formé les travailleurs volontaires et acheté la matière première nécessaire, l'équipe s'est lancée dans sa première production de 300 pièces. Ces porte-monnaie sont vendus aux points d'accueil de chaque site de l'ESAT. La vente a pu bénéficier d'une promotion via une communication sur les réseaux sociaux d'Adèle de Glaubitz.



Des guirlandes de photos

Frédéric Vlahinja habite à la résidence les Cerisiers et travaille à l'ESAT. Il a décidé de partager avec l'Institut Saint-André sa passion pour la

photographie. La nature et les animaux sont ses modèles de prédilection. Le photographe a mis en place avec la complicité de l'équipe d'animation

une exposition de photos en extérieur. De jolies guirlandes ornaient ainsi les allées de l'Institut et décoraient les chemins fréquemment empruntés.



Un tremplin vers l'emploi

Le CDD tremplin est un outil innovant dont l'objectif est de contribuer à l'embauche de salariés en situation de handicap. Ce dispositif s'inscrit pleinement dans le cadre de la loi « Pour la liberté de choisir son projet professionnel ». C'est en ce sens que l'entreprise adaptée Saint-André a fait le choix de déposer sa candidature en vue de l'obtention de l'agrément CDD tremplin pour participer à cette dynamique d'inclusion sur le territoire. Il s'agit, par le biais de ce dispositif, de permettre à des personnes en situation de handicap, de pouvoir construire leur projet professionnel et d'envisager alors un métier. En passant par le CDD, la personne va regagner confiance en elle, va faire le point sur sa situation professionnelle et ses compétences acquises, va se projeter vers un nouveau métier ou approfondir son domaine de compétences dans le but de trouver un emploi, de préférence pérenne, en entreprise classique.

S'ouvrir sur le village

Aujourd'hui, l'urbanisation de la commune d'Andlau confère une place quasi centrale à l'Institution Mertian, dans le village. Les enjeux d'inclusion des jeunes accueillis passent par cet apprentissage au savoir-être, vécu tout particulièrement durant les stages et les sorties. Mais cet enjeu d'inclusion se situe aussi au niveau des représentations du travail de l'établissement, et du regard porté par les riverains sur les jeunes. Depuis novembre, et grâce à une organisation qui sécurise totalement leur accueil, les enfants du périscolaire d'Andlau prennent leur repas au self de l'établissement, dans une salle dédiée. Un accueil unanimement apprécié par les enfants et leurs encadrants, dans une situation où l'Institution Mertian devient un site... d'inclusion !



Noël à nos portes

Faute de pouvoir organiser la traditionnelle fête de Noël, les élèves du Dasca, au Site du Neuhoef, éducateurs ainsi qu'enseignants ont eu un œil créatif sur la situation. Pour dépasser les restrictions et faire participer les parents, ils se sont tous mobilisés autour d'un concours inédit : « Noël à nos portes ! » récompensant la plus belle décoration des portes des groupes et classes. Le jury composé des parents, des professionnels des autres services, et des partenaires, a désigné le gagnant en prenant en compte l'esthétique, l'harmonie de l'ensemble, l'originalité et la créativité. Félicitation aux gagnants !

Former et sensibiliser

Sensibiliser aux handicaps sensoriels, voilà un challenge que les équipes du SESSAD Louis Braille et Auguste Jacoutôt prennent à cœur. Les demandes de sensibilisation étant toujours plus nombreuses, chaque équipe a construit des outils pratiques. Ils permettent d'explorer différents versants du handicap, de la théorie à la mise en situation du public désireux de mieux connaître et comprendre la déficience sensorielle. Ces compétences et cette expertise font naître des demandes comme celle de l'École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale (ESEIS), au sein de laquelle une journée de formation a lieu pour chaque nouvelle promotion depuis 2019. « Qualité des apports et dynamisme des échanges » sont les retours des étudiants qui découvrent et apprennent au profit de cette formation.

Panique dans l'atelier du Père Noël

Noël est un évènement très important pour tous les résidents de l'Institut Saint-André. À la MAS, la décoration est un rituel pour annoncer le temps de Noël. Elle y a une grande place car pour ces belles réjouissances de fin d'année elle permet aux résidents de s'imprégner de la magie de Noël. Chaque groupe élabore une vitrine illuminée pour

agrémenter les couloirs et émerveiller les promeneurs. Pour cette année particulière, la MAS a dû s'adapter. Les vitrines sont installées à l'extérieur. Les patios deviennent la maison du père Noël : son coin repos avec son fauteuil près de la cheminée, son coin repas avec son bol de soupe, ses habits prêts pour le grand jour et bien évidemment son établi. C'est

là que l'atelier « conte » a décidé d'animer la boutique du père Noël : lutins et père Noël ont envahi la fabrique pour mimer et faire vivre un court instant cet endroit magique, devant les résidents étonnés. Chaque groupe de vie a pu y venir, avec deux lutins qui les accompagnaient et repartaient avec un panier rempli de friandises.



Noël aux balcons

L'année a été dure à l'Institut des Aveugles et l'envie de fêter Noël ensemble était ancrée en chacun. La chorale « L'accord » et le groupe de Djembistes « Les oiseaux venus d'Afrique » étaient prêts. Fêter Noël à l'extérieur, en profitant de la configuration du bâtiment des Lilas, de son patio, de ses gradins et de ses balcons semblait être la solution idéale, en conformité avec les protocoles sanitaires. Paul, tourneur d'orgue de Barbarie, et Cyril, animateur du groupe de djembés en temps ordinaire, ont fait la surprise de leur visite. Un soleil bienvenu réchauffait un peu l'assemblée répartie par groupes à bonnes distances, les couvertures et le vin chaud aussi, mais surtout la musique et l'enthousiasme retrouvé au gré des chansons, canons, tubes et rythmes en échos. Et même si ça ne s'était jamais fait, tout le monde a très envie de recommencer !

Pandémie de covid, une année solidaire !

Courant 2020 et encore aujourd'hui, les professionnels de l'Association Adèle de Glaubitz ont été mobilisés à chaque instant dans la lutte contre le coronavirus, avec détermination, vigilance, et avec toute la souplesse nécessaire au maintien de leurs missions. L'Association Adèle de Glaubitz a pu compter sur la mobilisation des professionnels qui ont réalisé un travail remarquable pour accompagner, protéger et soigner les personnes vulnérables qui lui sont confiées. Elle a également pris la mesure du fabuleux élan de solidarité qui l'a entourée.



Une adaptation de l'action médico-sociale

Les différentes périodes de confinement nous ont obligé à adapter en permanence les modalités d'accueil et d'accompagnement. Face à cette situation inédite, l'un des objectifs forts de l'Association a été de garantir la continuité de l'accompagnement social et médico-social. Ainsi, les établissements ont développé de l'accompagnement à distance dans le cadre de la continuité éducative et pédagogique et du soutien aux familles, par des rendez-vous téléphoniques, l'envoi de supports pédagogiques... Dans certains cas, des rendez-vous à domicile ont été proposés.

Les professionnels ont aussi fait preuve de créativité avec notamment de nouveaux supports d'apprentissage, des ateliers culturels ou sportifs au sein des établissements. Ils ont permis de maintenir une dynamique positive et de poursuivre l'accompagnement.

Le mardi, c'est SAFEP en vidéo !

Le confinement a bousculé les fonctionnements habituels de tous, et notamment des SAFEP (Service d'accompagnement familial et d'éducation précoce). Les regroupements des enfants pris en charge par ces services n'ayant plus lieu et les écoles étant fermées... il a fallu trouver des solutions pour continuer d'accompagner les enfants et les parents. Outre la prise de contact avec les écoles et la diffusion des documents de travail pour les élèves, le maintien du contact avec les familles était essentiel. Certaines prises en charge ont pu se faire à domicile. Pour les autres, les professionnels ont fait preuve de créativité et d'adaptation en réalisant des vidéos : lecture d'histoires, tutos de bricolages, devinettes sonores, chansons, jeux de détente corporelle, éducation auditive... Pour le clin d'œil, les vidéos étaient envoyées aux familles le mardi, jour habituel des regroupements, « Le mardi, c'est SAFEP ! ».

Informer pour garder le lien

L'Association s'est également mobilisée pour garder le lien avec les familles des résidents restés en établissement. Lors du premier confinement, les visites étaient impossibles par mesure de protection sanitaire. Les professionnels ont pris le relais de différentes manières pour permettre aux familles d'avoir des nouvelles de leurs proches.

L'équipe d'animation de l'Institut Saint-André a créé un « fil info » hebdomadaire racontant la vie de l'établissement. Cette petite feuille de chou a également été transposée sur un blog sécurisé réservé aux familles de l'Institut. A l'EHPAD Sainte-Croix, c'est sur une page dédiée du site Internet de l'Association, que les temps forts de la journée des résidents étaient publiés. Dans d'autres structures, ce sont des appels téléphoniques ou en visio aux familles qui ont tissé ce lien indispensable. Camille et Cécile, accueillies à la MAS Marie-Rose Harion, ont ainsi échangé des sourires, des rires, et envoyé des bisous à leurs proches.

Une mobilisation de tous...

Touchés tout début mars 2020 par les premiers cas de covid, les établissements haut-rhinois ont anticipé le confinement. Le partage d'expériences entre établissements a permis aux directeurs des établissements bas-rhinois de profiter des connaissances de leurs collègues. Passés les premières incertitudes, une formidable mobilisation s'est mise en place. De nombreux professionnels ont accepté de travailler dans d'autres établissements qui nécessitaient des renforts, et en changeant parfois de métier.

De jeunes retraités et des membres du Conseil d'administration sont venus prêter main forte à la MAS et au service médical de l'Institut Saint-André. L'Association a également fait appel à la réserve sanitaire mise en place par l'ARS, afin de trouver des personnes volontaires de la région Grand Est et de plus loin. Ainsi, une infirmière du Haut-Rhin, une aide-soignante de Montpellier et une infirmière de Marseille se sont portées volontaires pour travailler dans les groupes de vie dédiés au covid de l'Institut Saint-André. Leur mobilisation et leur solidarité à l'égard des résidents nous ont tous marqués.

... reconnue et valorisée

L'État et les Conseils départementaux ont pris la décision de financer une prime, afin de saluer le formidable travail des professionnels du secteur social, médico-social et sanitaire. Cependant, les modalités variant d'un financeur à l'autre, l'Association Adèle de Glaubitz a décidé de négocier un accord d'entreprise global pour n'exclure personne de cette valorisation exceptionnelle.

Cette prime d'un montant maximum de 1 500 € exonérée des contributions sociales et d'impôts a permis la reconnaissance d'un formidable engagement.

De nombreux professionnels se sont également portés volontaires pour intégrer les unités de vie dédiées au covid mises en place dans plusieurs établissements : à l'Institut des Aveugles, à l'Institut Saint-André et à l'Hôpital Saint-Vincent. L'Association a décidé de valoriser leur engagement en leur attribuant une prime complémentaire. Ces mesures étaient importantes pour l'Association qui a souhaité remercier la très forte mobilisation des professionnels engagés dans les unités de soins.

Le maintien des financements

Les établissements ont bénéficié de crédits supplémentaires pour faire face aux surcoûts liés à la pandémie. Au global, ce sont plus de 2,5 M€ qui ont été versés par nos financeurs. Près de 80% de cette somme a servi à financer les charges supplémentaires de personnel mais aussi les coûts liés aux équipements de protection individuelle. Au pic de la crise sanitaire, nous avons également bénéficié de dotations de masques de l'ARS et des collectivités.

Pour appuyer l'investissement humain et soutenir le travail de continuité pédagogique, le Site du Neuhof a décidé de développer les outils numériques. Il a investi massivement en quelques mois, dans l'achat d'ordinateurs portables. À ce jour, 90% des professionnels en sont équipés. Une dotation smartphone a complété ce nouvel équipement pour les professionnels des SESSAD. Nous poursuivons aussi nos efforts pour équiper les professionnels et faciliter leur mobilité.

Tous sur le pont !

Nicolas Schebath, Responsable technique à l'Institut Saint-André, nous explique en quoi les missions de ses équipes ont dû être adaptées pendant le confinement.

« Bien entendu, la résolution de toutes les pannes et travaux du quotidien devait être assurées, avec la complexité que peut représenter l'entrée dans une unité de vie. Une fuite d'eau dans un groupe dédié aux résidents malades, mais nous imposait d'intervenir munis de tenues spécifiques en respectant les consignes en vigueur. De nombreux déménagements de mobiliers (lits médicaux, armoires, etc) ont également été réalisés pour faire face aux aménagements spécifiques des lieux de vie. »

Faire preuve de réactivité

Avec la volonté de protéger les travailleurs en situation de handicap et avec la mise en place de règles strictes en entreprise, l'ESAT Saint-André a été contraint de rapatrier en urgence un atelier installé chez l'un de ses donneurs d'ordre. Il a fallu déménager les postes, les établis, les perceuses et les visseuses et tout le matériel, mais également réaménager les autres ateliers impactés par ce déménagement. Il fallait permettre à chacun de retrouver sa place. Le tout en moins d'une semaine. Défi audacieux, mais défi relevé !



Un immense élan d'entraide

En plein cœur de la tempête, l'Association a aussi pris conscience de l'immense élan d'entraide à ses côtés : particuliers, associations et fondations, entreprises, restaurateurs, crèches... tous ont mobilisé leurs réseaux, leur énergie, leurs ressources, leur optimisme. Ils nous ont offert des masques, des visières de protection, du gel, des blouses et des charlottes, du matériel informatique, des tablettes... mais aussi de nombreux messages de réconfort, des dessins, des chocolats, des fleurs et même des lamalpas de Pâques.

L'Association a bénéficié du don de près de 3 400 masques FFP2 et de plus de 8 500 masques chirurgicaux. Autant de gestes très précieux qui lui ont permis de tenir bon, pour garantir la sécurité des personnes accompagnées et des professionnels, pour maintenir le moral de tous et pour lutter encore plus efficacement contre la pandémie. Au nom de toutes les personnes accueillies et soignées, de tous les professionnels, l'Association vous dit : MERCI !

Sortir de son cocon

Afin de limiter les risques de propagation du virus, il a été proposé à tous les résidents du Foyer Adelaïde de l'Institut Saint-Joseph, de passer le confinement au sein du foyer. Tout a été organisé très vite pour mettre à disposition des résidents une boutique éphémère et de nombreuses activités : jardinage, petits bricolages, vélo, marche nordique, relaxation... Le rythme doux des journées et la multitude d'activités a permis aux résidents de surmonter le confinement.

Ensuite, il a fallu se préparer à sortir de ce cocon, à se déconfiner. Les professionnels ont alors mis en place un accompagnement des résidents dans les transports en communs, au supermarché... avec l'objectif de les rassurer et de les sensibiliser aux gestes barrières, au respect des distances. Ils ont pu sortir progressivement de cette bulle créée durant deux mois.

Prendre soin, s'adapter, innover... ensemble !

L'année 2020 a été particulière pour chacun : personnes accueillies, proches et professionnels. Les bouleversements ont été majeurs. Ensemble, il a fallu s'adapter, tenir, faire preuve de résilience, et surtout continuer à vivre.

Adèle de Glaubitz a toujours porté une attention particulière à la qualité de l'accompagnement, et cette crise sanitaire l'a poussée à se centrer encore davantage sur les fondamentaux et le sens de son action : prendre soin et répondre de manière très individualisée aux besoins de chaque personne, être présent et à l'écoute, soutenir dans les difficultés, développer une proximité avec les familles...

Une période durant laquelle des mots tels que « s'adapter », « créer », « innover », ont raisonné au sein des établissements et des équipes. Chaque jour, les professionnels ont eu le souci de conjuguer la mise en œuvre de protocoles sanitaires stricts pour assurer la sécurité de tous, la gestion du quotidien, et la proposition d'activités et de projets pour continuer à avancer.

L'exercice a pu être périlleux mais l'action a continué !

accueillies dans le « prendre soin » ; qu'il s'agisse de soigner les personnes atteintes par le covid, des soins du quotidien, du besoin d'attention, des peurs liées à la maladie, du soutien face à la perte d'un proche...

Une attention particulière a été portée aux stress du quotidien, aux états anxieux ou dépressifs, au sentiment d'isolement et de solitude pouvant entraîner un repli sur soi...

Prendre soin des personnes accueillies et des familles

Exercer au sein d'un établissement social ou médico-social, c'est avant tout travailler et s'investir au service de l'autre : prendre soin de la personne, être attentif aux besoins exprimés et non exprimés, être à l'écoute des difficultés et des inquiétudes, accompagner de manière bienveillante et adaptée aux besoins de chacun.

Au sein des établissements de l'Association, prendre soin de la santé des personnes accueillies se décline de différentes façons : les actes de soins spécialisés, les séances de rééducation (en kinésithérapie par exemple), les prises en charge thérapeutiques (psychomotricité, orthophonie, ergothérapie) ...

Prendre soin, c'est également être attentif au bien être psychologique des personnes. Pour certaines, un soutien peut être proposé, ponctuellement ou de manière plus régulière, pour faire face à différentes difficultés ou événements de vie.

Cette année, la crise sanitaire a poussé les professionnels à renforcer l'accompagnement des personnes





S'adapter aux situations et aux besoins spécifiques

L'Association Adèle de Glaubitz s'engage depuis de nombreuses années dans le développement d'une organisation évolutive de ses établissements et services, afin de répondre au plus près des besoins individuels et des projets de vie des personnes accompagnées.

Les modalités d'accompagnement sont régulièrement questionnées et adaptées, en fonction de l'évolution des situations et des besoins de chacun. Cette adaptation concerne aussi bien les modes d'accueil (internat, accueil de jour, accueil temporaire, service intervenant à domicile et en milieu ordinaire, plateforme...), que les méthodes de prise en charge.

En 2020, la mise en œuvre de l'Unité d'enseignement élémentaire autisme en Autorégulation (UEEA Autorégulation), ou du Dispositif d'accompagnement

des handicaps rares à composante épilepsie sévère (DAHRES) à la MAS Saint-André, sont deux illustrations de l'évolution et de la transformation de l'offre médico-sociale.

L'adaptation de l'organisation au quotidien a également été maximale en raison du virus. Les établissements ont dû faire preuve de réactivité pour mettre en œuvre de nombreux protocoles sanitaires, et de souplesse pour poursuivre les actions spécialisées au bénéfice des publics accueillis.

L'objectif majeur était de permettre aux personnes accueillies de s'inscrire dans des projets, dans une période marquée par les nombreuses incertitudes et le manque de visibilité quant à l'avenir.

Proposer un accompagnement spécialisé de l'épilepsie sévère.

Depuis avril 2020, le Dispositif d'accompagnement des handicaps rares à composante épilepsie sévère (DAHRES) accueille des personnes adultes, porteuses d'une déficience intellectuelle sévère à profonde, de handicaps rares et d'une épilepsie sévère. Le DAHRES a pour mission principale de développer un accompagnement spécialisé des situations d'épilepsie sévère et des troubles associés, tels que les troubles graves du

comportement ou encore les déficiences sensorielles. Il développe également une mission d'approfondissement du diagnostic par l'évaluation fonctionnelle.

Le dispositif n'a pas vocation à être un lieu de vie définitif pour les personnes accueillies, mais à organiser un programme d'intervention très spécialisé, et mobilisant toutes les ressources (internes et externes), afin de permettre une stabilisation de la situation

et notamment des troubles du comportement.

L'objectif est de construire avec la personne son projet de vie et de pouvoir envisager une orientation vers un autre lieu d'accueil une fois les objectifs d'accompagnement atteints. Le changement de structure est accompagné par l'équipe du DAHRES, qui développe une mission ressource pour le futur établissement d'accueil de la personne.

Créer et innover dans les approches d'accompagnement

Proposer des modes d'accompagnement innovants, pour apporter des réponses adaptées aux besoins des personnes accueillies, est un enjeu majeur pour l'Association Adèle de Glaubitz. Ainsi, les établissements développent depuis plusieurs années l'usage des outils numériques.

Les tablettes tactiles constituent des supports pédagogiques et éducatifs particulièrement intéressants, notamment par la proposition d'applications spécialisées et adaptées aux besoins spécifiques des personnes accompagnées.

Depuis quelques années, les robots ont également fait leur apparition dans certains services.

Au Dasca, Leka, petit robot sphérique et interactif, remporte un franc succès auprès des enfants et des professionnels. Et d'ici quelques semaines, le robot Nao viendra compléter les approches d'accompagnement proposées aux enfants avec autisme, grâce au soutien financier de la Fondation Rotary Droits de l'Homme. Haut de 58 cm, ce robot humanoïde a fait ses preuves en tant qu'objet médiateur dans l'accompagnement des enfants avec autisme. Les études font état de son intérêt dans le développement de compétences spécifiques, notamment sociales et émotionnelles. Ainsi, Nao constitue un support pour les professionnels dans la proposition d'activités éducatives et pédagogiques, motivantes et attrayantes pour les enfants.

Par ailleurs, en cette année particulière, les outils numériques ont favorisé le maintien du lien social avec les proches ainsi que la proposition de nombreuses activités, lors des périodes de restriction des visites et des sorties.

Des projets pour s'épanouir et partager

Pour les établissements de l'Association, il est essentiel de développer de multiples projets car ils constituent

une source de développement, d'épanouissement, mais également de partage, de lien et d'ouverture sur l'extérieur pour les personnes accompagnées.

En 2020, la poursuite des projets a permis de favoriser un ancrage, des instants de pause, face à une actualité souvent inquiétante et pesante.

Ainsi, l'atelier « Arts plastiques » du FAS Saint-André à Cernay, a accueilli pendant plusieurs jours Laurence Mellinger, artiste plasticienne, pour travailler sur le thème de l'autoportrait. Durant ces ateliers, les participants ont bénéficié d'un accompagnement individualisé et ont pu expérimenter différentes techniques artistiques. Ils ont réalisé des tableaux en partant de leur propre portrait, qu'ils ont ensuite présentés à leurs proches.

La culture s'est également invitée au sein des murs de l'Institution Saint-Joseph. Les enfants ont préparé un spectacle de marionnettes, confectionnées par leurs soins en papier mâché, sur le thème du conte musical « Pierre et le loup ».

Ces différents projets, nécessitant dépassement de soi, sont riches en émotions et en apprentissages, et participent à la qualité de vie des personnes accueillies au sein des établissements de l'Association.

Perrine Bellusso

Directrice de l'action médico-sociale



Ensemble avant tout

L'année 2020 a permis de recentrer l'action sur les valeurs fondamentales de l'Association Adèle de Glaubitz, et sur le sens de l'accompagnement des personnes et des familles.

Plus que tout, le lien entre les personnes accueillies, les professionnels et les familles a été le moteur

de cette période si particulière.

La dynamique partenariale a également pris tout son sens cette année. L'Association a pu s'appuyer sur les nombreuses coopérations, développées depuis plusieurs années, afin de travailler dans la complémentarité des compétences et des expertises, et de construire

les réponses les plus adaptées aux besoins spécifiques de chacun.

Ces chamboulements, auxquels tous ont été confrontés, ont mis en valeur l'importance des solidarités du quotidien : être ensemble, faire face ensemble, entrevoir l'avenir ensemble...

Une année sous le signe de la solidarité et de l'adaptabilité

En 2020, «Vivre une espérance» a pris une résonance toute particulière au sein des établissements et dans le quotidien des professionnels. Plus que la peur ou l'incertitude, c'est bien la formidable solidarité et l'adaptabilité de tous les professionnels que nous souhaitons souligner. Ensemble, nous avons tenu bon et nous avons développé de nouvelles façons de travailler et de communiquer qui perdureront.

1 453
professionnels



 **11 ANS**
d'ancienneté

55
transformations
de CCD en CDI



73 
contrats de
professionnalisation

Quelques chiffres

Au 31 décembre 2020, l'Association Adèle de Glaubitz employait 1 453 professionnels dont 1 220 en CDI soit une progression de notre effectif permanent de plus de 11% en 10 ans. Notons que notre engagement de pérenniser les emplois précaires s'est poursuivi avec l'embauche en CDI de 55 salariés initialement en CDD.

Les équipes formées et impliquées ont su faire preuve d'une grande adaptabilité durant cette année. La moyenne d'âge des salariés est de 43 ans et 9 mois et l'ancienneté moyenne de 11 ans. Cela explique certainement la formidable mobilisation de tous au cœur de la crise sanitaire.

La formation des professionnels est un atout majeur et nous avons pu le vérifier encore l'année dernière. En 2020, les budgets alloués à la formation professionnelle n'ont pas pu être consommés et seulement 11 000 heures de formations ont été suivies contre 24 000 heures en 2019. Les budgets ont été conservés et la reprise de l'activité à l'approche de l'été permet d'envisager sereinement la reprise des formations. Pouvoir à nouveau bénéficier de temps pour consolider sa pratique professionnelle est une vraie chance pour l'ensemble des professionnels.

Les instances représentatives du personnel

La négociation et la relation avec les Instances représentatives du personnel (IRP) ont également été marquées par la crise. Nos modes de communication et de réunions ont dû être réinventés, afin de poursuivre ce travail dans une logique de complète transparence dans la gestion de la crise. Nous pouvons souligner que le travail de partenariat développé depuis de nombreuses années, le respect et la confiance qui guident notre action, ont permis de surmonter les obstacles.



Des accords ont été signés concernant les modalités de versement des primes covid, mais également des primes spécifiques Adèle de Glaubitz ont été négociées pour les salariés travaillant dans des établissements directement touchés par la crise sanitaire. Enfin, un accord sur le télétravail a été signé. Cette nouvelle modalité, même si elle reste marginale dans notre secteur, représente une évolution des modalités de travail que nous ne pouvions ignorer.

Le déploiement de nouveaux outils

Le déploiement du logiciel de gestion des temps a lui aussi souffert de la crise sur la première partie de l'année, mais avec les équipes de proximité, nous avons pu reprendre sa mise en œuvre au sein de l'ensemble des établissements. La prochaine étape prévue sur la deuxième partie de cette année sera de permettre aux salariés d'accéder directement à leur planning via de nouveaux applicatifs et cela en lien direct avec la politique de déploiement

de nouveaux outils informatiques de l'Association Adèle de Glaubitz.

L'attractivité de notre secteur d'activité

Dans la dynamique du Ségur de la santé, dont ont pu bénéficier les salariés des EHPAD, ce sont aujourd'hui les professionnels du secteur social et médico-social qui sont dans l'attente de nouvelles négociations nationales. Notre secteur est essentiel à l'économie et représente de belles opportunités de carrières. En 2020, 73 salariés en contrat de professionnalisation, d'insertion ou de qualification ont été formés dans nos établissements et 250 jeunes ont bénéficié d'un stage de découverte de nos métiers. L'Association a toujours affiché sa volonté d'accompagner les professionnels de demain, elle a renforcé son engagement grâce aux nouveaux dispositifs d'accompagnement des alternants.

*Stéphanie Hochart,
Directeur des ressources humaines*

L'année 2020, si particulière, a été une année riche qui nous a d'abord permis de faire communauté. Nous avons été contraints de repenser nos organisations, de développer de nouveaux moyens de communication et de bouleverser nos organisations de travail. Cette capacité à rebondir est une vraie force. Nous pouvons en être fiers.

Une gestion optimisée des ressources

Dans le cadre de la lutte contre l'épidémie du covid, de nombreuses mesures ont été adoptées pendant le premier confinement, afin de protéger et de poursuivre l'accompagnement des personnes vulnérables. L'Association Adèle de Glaubitz a su s'adapter pour répondre aux besoins des publics accueillis et a bénéficié de financements complémentaires au rythme de la campagne budgétaire 2020.

Une activité bouleversée mais soutenue

L'année 2020 aura été inédite dans le mode de fonctionnement des établissements et services. Alors que certaines structures ont été fermées, d'autres ont dû faire face à une situation sanitaire très critique. L'ordonnance du 25 mars 2020 a permis aux structures d'adapter les règles d'organisation et de fonctionnement, mais surtout de maintenir nos financements. Notre activité a été sensiblement identique à celle réalisée sur l'exercice précédent, environ 465 000 journées réalisées, et nos produits liés à la tarification n'ont par conséquent pas été impactés par la crise sanitaire.

Les ressources

Nos produits s'élèvent à 85 Millions d'Euros, +8 % par rapport à l'exercice 2019. Cette progression s'explique principalement par l'obtention de budgets complémentaires pour faire face à la crise sanitaire mais aussi par l'évolution de nos agréments. À la MAS Saint-André à Cernay, 8 places complémentaires ont été ouvertes en mars 2020 pour l'accueil de personnes présentant des troubles de l'épilepsie sévère. Ou encore à l'Institution Saint-Joseph qui a déployé au cœur de la crise sanitaire, un service de placement à domicile éphémère pour 18 enfants.

Les produits liés à la tarification représentent 85 % du total des produits, ils s'élèvent à 72 Millions d'Euros et proviennent donc majoritairement de nos financeurs. Le chiffre d'affaires commercial de l'Association correspond à l'activité de l'ESAT, de l'Entreprise

adaptée et de la Ferme. Il s'élève à 2 Millions d'Euros et représente près de 3 % de la totalité des produits.

Enfin, les produits des activités annexes et de gestion courante représentent 12 % des ressources de l'Association. Il s'agit de la participation des résidents, de l'aide aux postes versées par l'état aux travailleurs de l'ESAT et de l'Entreprise adaptée, des dons, ou encore de la quote-part des frais de siège.

Les charges d'exploitation

Les charges de l'Association s'élèvent à 84 Millions d'Euros, en progression de 6 % par rapport à l'exercice 2019. Les charges de personnel représentent 69 % du total des charges soit 57 Millions d'Euros. Elles ont augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente. Les dépenses liées à l'exploitation courante sont relativement stables et représentent toujours environ 12 % du total des charges.

En effet, alors que certains postes de dépenses comme les équipements de protection individuelle ou les produits d'entretien progressent, d'autres sont à la baisse notamment les prestations de services et de sous-traitance. Les dépenses de structures s'élèvent à 16 Millions d'Euros et représentent 19 % du total des charges. Elles sont notamment composées des charges de loyers.

Avec l'aide de l'Association Les Maisons de la Croix, les immeubles sont entretenus, rénovés, réhabilités. L'Association propriétaire exploite ainsi 120 000 m² sur l'ensemble de ses sites. Elle investit chaque année un montant conséquent et réalise de gros travaux d'entretien.



La situation financière

Le bilan annuel est une photographie du patrimoine de l'Association au terme de l'année écoulée. Ce patrimoine se compose d'un actif (à gauche), « les biens que possèdent l'association », tels que les immeubles, les biens mobiliers, les créances, la trésorerie et d'un passif (à droite), « ce qu'elle doit » ou plutôt les ressources internes et externes mobilisées pour financer les biens. Au niveau des ressources internes sur le haut de bilan sont enregistrés les fonds propres dont le montant à la clôture s'élève à 24,7 M€. À l'intérieur de ces fonds propres, nous retrouvons les biens mis définitivement à disposition au profit de l'association, les fonds propres sans droit de reprise. En fonds propres, sont également comptabilisés, les réserves et le report à nouveau propre et sous contrôle des tiers financeurs. Les réserves comprennent les excédents dégagés au titre des exercices antérieurs. Les comptes de réserves sont mouvementés par des affectations de résultat en fonction de décisions de l'assemblée générale. Enfin, nous disposons aussi de quelques subventions d'investissements et d'un stock de provisions réglementées spécifiques au secteur médico-social. Les ressources externes correspondent aux subventions d'investissements, aux fonds reportés et dédiés mais aussi aux dettes que l'on contracte auprès des banques.

Immobilisations

(Bâtiments, matériels, mobiliers, titres de participation)

20,6 M€

Stocks

0,2 M€

Créances

8,7 M€

Trésorerie

26,1 M€

Fonds propres

Fonds propres sans droit de reprise : 8 M€
 Réserves : 11 M€
 Report à nouveau : -3 M€
 Excédent 2020 : 0,9 M€
 Autres subv et prov régl. : 7,8 M€

24,7 M€

Fonds reportés et dédiés 3,2 M€

Provisions

8,6 M€

Dettes

(Emprunts, fournisseurs, dettes fiscales, et sociales...)

19,1 M€

Des projets...

À l'heure où la crise du covid a propulsé de nouveaux usages numériques dans le secteur médico-social et au moment où nous devons nous saisir de l'opportunité de la feuille de route « Accélérer le virage numérique en santé », nous avons lancé plusieurs projets et notamment le déploiement d'un outil de gestion du dossier de l'utilisateur. Ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale de transformation de notre système d'information. Nous nous sommes engagés dans une simplification de notre infrastructure informatique, une mise en conformité et l'apport de nouveaux outils aux professionnels pour une organisation plus structurée et collaborative.

*Angéline Selg,
 Directeur administratif et financier*

À l'issue de cette année singulière, l'Association Adèle de Glaubitz présente une situation économique solide. À travers tous nos projets, nous nous efforçons de construire et de déployer une organisation financière efficiente et sécurisée orientée vers les personnes accueillies, les familles et respectueuses des professionnels.

Ensemble tout est possible

2020, fut plus que jamais l'année de toutes les mobilisations. Grâce à la générosité des particuliers, des associations, des fondations, et des entreprises, les établissements ont pu relever le défi de la crise sanitaire et des confinements successifs. Mais aussi continuer à embellir le quotidien et faire rêver les personnes accueillies... Merci à tous !



Développer l'accès de tous au numérique

La crise sanitaire a mis un coup d'accélérateur au déploiement des solutions numériques. Parfois par nécessité de communication et pour d'autre dans la poursuite d'un plan d'innovation, mais pour tous poussé par la générosité des donateurs. La Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion à Strasbourg a ainsi bénéficié d'un don de tablettes numériques de la Fondation Orange. Ce don a permis de renforcer et de multiplier les contacts avec les familles. Au même titre qu'à Andlau, Colmar, Cernay ou encore Oderen, les professionnels des établissements de l'Association ont été accompagnés dans la mise en service et l'utilisation de ces tablettes.

Le Conseil départemental du Bas-Rhin a lui aussi contribué au développement du numérique avec une dotation exceptionnelle d'ordinateurs portables et de tablettes, notamment à l'Institut des aveugles de Still et à l'Institution Saint-Joseph de Strasbourg. Le développement des outils numériques dans les pratiques en complémentarité des accompagnements, est un axe fort pour l'Association qui développe l'utilisation des



robots comme Nao et Leka notamment dans la prise en charge de l'autisme. Le rotary club et l'association Semeurs d'étoiles se mobilisent en ce sens.

Améliorer le quotidien

Afin d'apporter davantage de précision dans le dépistage initial de la déficience visuelle et de rendre la lecture et l'écriture accessibles aux personnes accueillies, le Centre Louis Braille au Site du Neuhof a acquis un matériel de réfraction portable ainsi qu'un large panel de loupes simples et électroniques grâce à des dons. L'orthoptiste basse vision de l'établissement peut ainsi affiner ses évaluations et mener des séances d'apprentissage pour développer les moyens de compensation. Les personnes peuvent essayer ces nouveaux outils et gagner en autonomie au quotidien.

Pouvoir bouger et faire du sport en hiver quand les lieux d'activités sont fermés a été compliqué pour tous. Un appel à la générosité entendu par la salle de sport de Wittenheim a permis d'offrir deux vélos elliptiques au foyer de vie de l'Institut Saint-André. Grâce à cela, les résidents peuvent quand ils le souhaitent se changer les idées tout en dépensant quelques calories.

Se cultiver, rire et s'amuser

Des associations, des fondations, ou encore des centres sociaux et culturels interviennent dans les établissements d'Adèle de Glaubitz de manière ponctuelle ou récurrente. Les projets sont nombreux, diversifiés et gratuits pour les bénéficiaires, une autre manière de donner en offrant des moments divertissants. A l'instar de l'Espace culturel Django au Neuhof, qui propose régulièrement des activités aux différents établissements du Site du Neuhof : cours de danse, cinéma, théâtre, concert ou encore performance artistique.

Dans le même registre, l'Association Tôt ou Tard qui intervient sur toute l'Alsace et propose des places de musées, de concerts ou encore de spectacles. L'association PAT' à SEL (Partage animations pour tous à systèmes d'échanges locaux), découverte pendant le confinement grâce à ses « visio-concert-confiné » a notamment permis aux résidents du foyer pour travailleurs handicapés de l'Institut Saint-Joseph de passer des après-midis en chanson.



Faire un don : des avantages fiscaux

À but non lucratif, l'Association Adèle de Glaubitz réalise une mission reconnue d'intérêt général. Les dons versés peuvent donc vous faire bénéficier d'avantages fiscaux avec différentes réductions d'impôts. Ils sont ainsi déductibles de :

- l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 %* du montant du don, dans la limite de 20 %* du revenu imposable pour les particuliers ;
- l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés pour les entreprises à hauteur de 60 %* du montant du don et dans la limite d'un plafond de 5 %* du chiffre d'affaires annuel, l'excédent pouvant être reporté sur les cinq années suivantes ;
- l'IFI, dans la limite de 75 %* du montant du don, jusqu'à 50 000 € par an.

À réception de votre don, l'Association Adèle de Glaubitz vous adresse un reçu fiscal destiné à votre prochaine déclaration.

Pour toute question, vous pouvez nous contacter par téléphone au 03 88 21 19 80 ou par mail à l'adresse suivante dg@glaubitz.fr.

* Valeurs selon la réglementation en vigueur actuellement

Faire un don même le plus modeste, pour les personnes accueillies, c'est leur donner le pouvoir de faire des choix personnels ou collectifs, d'être et de faire comme tout le monde. Merci pour eux !

Une réponse singulière pour chacun

L'année 2020 a été une année difficile, la pandémie s'est installée dans tous les établissements de l'Association Adèle de Glaubitz. Dans ce contexte de crise sanitaire, les professionnels ont déployé d'innombrables solutions pour protéger, soigner et poursuivre malgré tout l'accompagnement des personnes.

L'Association a été largement soutenue, notamment lors du premier confinement, et encore une fois nous remercions chaleureusement tous nos amis, tous nos partenaires qui ont participé à ce formidable élan de solidarité. Cette aide était très importante pour nous ; elle nous a permis de tenir bon, de ne pas nous sentir isolés face à la difficulté, de pouvoir compter sur d'autres, de nous sentir plus forts et mieux armés face au covid.

C'est aussi pendant cette période de grande tension qu'il nous est donné de redécouvrir l'importance de la dynamique associative. Une vraie communauté qui cultive les liens entre les personnes : membres, professionnels, bénévoles, familles et amis, partenaires, ... La force de l'Association réside justement dans cette capacité à faire face à l'adversité, ensemble, sans oublier quiconque ! Je me permets de saluer toutes les initiatives individuelles et collectives, qui nous ont permis de traverser cette période en protégeant les plus fragiles.

Cette période fut aussi propice à la réflexion sur notre action, sur la manière de travailler, sur les valeurs et les priorités. Riches de cette expérience, nous sommes tous à nous interroger et à croiser nos intentions pour nous débarrasser de ce qui encombre, du superflu, pour ne conserver que le plus précieux.

Cette démarche n'est pas aboutie, mais nous pensons que cela puisse être une chance pour l'Association et pour chaque professionnel, de pouvoir repenser l'action, au regard de la période de crise sanitaire que nous venons de traverser. En d'autres termes, la crise du covid nous autorise à bouger le curseur des priorités, et nous renforce dans notre capacité à aller vers l'essentiel !



L'Institution Mertian

Durant toute l'année 2020, nous avons travaillé au rapprochement avec les Maisons d'enfants d'Andlau et de Benfeld-Ehl. Cet rapprochement a abouti à la fusion-absorption au 31 décembre 2020. Nous avons pu nous reconnaître dans nos valeurs réciproques et en apprécier la complémentarité.

Les 2 établissements accueillent plus de 110 enfants sous mesure de protection et placés par l'Aide Social ou par le Juge des enfants.

Le travail d'éducation et de formation réalisé par les équipes est absolument remarquable, exigeant et difficile. Comment rassurer un enfant, lui redonner le goût de grandir, d'apprendre et de construire des relations positives, s'il n'a fréquenté durant sa courte vie que le chaos social ? C'est tout l'enjeu, il est massif mais passionnant.

Les établissements poursuivront leur projet au sein de l'Association Adèle de Glaubitz, en puisant toutes



les compétences nécessaires pour gagner le pari de la réussite. En 2020, l'Institution Mertian a élargi son champ d'intervention en proposant un service d'assistants familiaux renforcé ; des familles qui accueillent un enfant très vulnérable et en révolte, pour cheminer avec lui et tout doucement, à son rythme, lui permettre d'éclairer son parcours pour trouver la force de grandir.

Chaque personne est unique

L'Association oriente son action sociale et médico-sociale délibérément vers un accompagnement global de chaque personne. Cette orientation ne colle pas forcément avec les nouvelles politiques du secteur qui privilégient le découpage des interventions, où chaque acteur concourt à la réalisation du projet de la personne accompagnée, tout en restant dans son domaine d'intervention et n'y débordant pas ou presque pas. Or nous savons pertinemment que l'éducation, l'enseignement, la thérapie trouvent fréquemment leur place et leur efficacité dans l'entre deux, dans la relation qui se construit entre le professionnel et la personne accompagnée, avec les mots, les gestes et les attitudes qui viennent la nourrir.

Ainsi, accompagner une personne en situation de grande vulnérabilité ne peut se limiter à réaliser tel ou tel acte spécialisé. Cela ne suffit pas !

L'accompagnement social et médico-social est un travail sur mesure, et tout acte doit répondre au plus près du besoin de la personne. Le projet personnalisé construit par l'équipe pluridisciplinaire est pour cela

très important. Il fixe des objectifs, donne un cadre à l'action, et chaque professionnel adapte ses interventions, dans une logique de progression de la personne dans sa globalité.

Un management de projet

Dans son projet d'avenir, l'Association Adèle de Glaubitz a inscrit les lignes directrices pour un management de projet qui s'intéresse à l'être et à l'agir. C'est un objectif fort qu'elle se fixe pour donner du sens à l'action, pour que les valeurs associatives se traduisent concrètement dans l'action au quotidien. C'est aussi un management qui sort du modèle classique de fonctionnement, du modèle très structuré, hiérarchisé et enseigné dans les écoles de management.

Les cadres de l'Association sont amenés à initier un management où chacun est partie prenante dans l'élaboration du projet des personnes accompagnées, et du projet d'établissement. Avec bienveillance et exigence, l'Association conduit l'action avec tous les professionnels, pour qu'elle soit la plus adaptée possible à chaque personne accueillie. Enfin, nous pensons et pouvons témoigner que ce modèle de management permet aux collaborateurs de gagner en autonomie, de développer des talents et de construire un parcours professionnel riche et épanouissant.

*Philippe Jakob,
Directeur général*

Après une année éprouvante, il est revenu le temps de construire ensemble les projets des personnes que nous accompagnons, d'oser abattre les barrières, d'oser croire en la vie, malgré les handicaps, les déficiences et toutes les vulnérabilités. Adèle de Glaubitz développe au quotidien les conditions pour vivre une espérance !



Vivre une espérance

www.glaubitz.fr



Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
isj.meinau@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 65
ehpad.neudorf@glaubitz.fr

Foyer Jeanne-Marie

14 quartier du Guirbaden
67170 GRENDELBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64
fjm.still@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
ida.still@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
isj.colmar@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach - BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
isa.cernay@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
hospital.oderen@glaubitz.fr

Institution Mertian

8 rue de la Commanderie
67140 ANDLAU
Tel : 03 88 58 57 00
mertian@glaubitz.fr

Siège et direction générale

76 avenue du Neuhof 67100 STRASBOURG • Tél. 03 88 21 19 80 • dg@glaubitz.fr